

**Intervention de Thierry Santa,
Président du 16^e gouvernement de la Nouvelle-Calédonie,
lors de la cérémonie coutumière d'inhumation
du grand chef et maire de l'Île des Pins, Hilarion Vendegou**

À l'Île des Pins - jeudi 16 janvier 2020

Seul le prononcé fait foi.

Je voudrais saluer les anciens, les grands chefs, les chefs de clans et, plus particulièrement, le clan Vendegou.

C'est avec humilité et respect que je prends la parole devant vous aujourd'hui. Je mesure l'honneur qui m'est fait, de prononcer quelques mots pour accompagner le grand chef de l'Île des Pins vers le pays invisible.

Ce lien permanent entre nos deux mondes, ce dialogue en dehors du temps entre les hommes est important dans la vision coutumière.

Cette manière d'appréhender les choses a indéniablement soufflé sur l'action républicaine du grand chef Hilarion Vendegou, ancien instituteur, maire, élu provincial et du Congrès, et sénateur.

Finalement, c'est ce mariage entre tradition et modernité qui s'est opéré sur cette terre. En témoigne le développement touristique harmonieux que ce bâtisseur a impulsé, salué par tous, car à la fois respectueux de la coutume et adapté à la demande du secteur.

Plus généralement, c'est peut-être cet équilibre entre la coutume et la République qu'incarnait si bien Hilarion Vendegou. À l'heure où la Nouvelle-Calédonie est de nouveau face à son destin, cet homme de consensus représente incontestablement un modèle et une source d'inspiration pour tous.

Si vous me le permettez, je voudrais partager avec vous une image, celle d'un élu de la République que je côtoyais souvent à l'hôtel Raspail à Paris, paisiblement installé pour son petit-déjeuner, en claquettes et en manou. C'est à sa simplicité, à sa fierté de sa culture et finalement à son élégance du cœur que je voulais rendre hommage.

Je vous remercie.

* *
*